

## **Après le départ de M. DESTRÉE, M. DELMAS est nommé directeur**

Le rapport d'activité présenté à l'Assemblée Générale (en 1960) fait état d'une hausse d'effectif (Directeur M. DELMAS).

Les activités sont nombreuses tant sur le plan sportif que sur le plan culturel. On relève, à côté de projets en cours (basketball féminin, cours de natation) des activités solides et bien encadrées (judo, pingpong, sorties d'alpinisme ou camping, handball) ; certaines sont pratiquées par quelques usagers seulement (haltérophilie, culturisme) d'autres, comme la boxe, développent des qualités qui les font apprécier dans des déplacements, même au-delà de la région.

Il existe même une activité "Chiens de Défense" et un Centre de Rééducation physique (où une assistante sociale travaille directement avec les médecins). Un Centre Médical sportif assure les visites médicales (545 en 1959).

Quant aux activités culturelles, elles vont de l'art dramatique au CinéClub de jeunes en passant par la bibliothèque, la chanson, la danse classique et moderne, le club de cinéastes (le film "Arthur" présenté en janvier a eu beaucoup de succès), la photo, la peinture et dessin, la pyrogravure et même une activité radio (cours théoriques, dépannages, montages).

Le foyer est fréquenté régulièrement par un grand nombre de jeunes (lectures, jeux de sociétés, discussions, échanges), mais le noyautage des adhérents, un certain laxisme créent des problèmes de cohabitation.

### **RETOUR DE L'ESPRIT "MAISON"**

A l'arrivée de Jean JOLY, l'esprit "Maison" s'est fortement détérioré : la présence de "bandes" a fait fuir les anciens.

Après quelques semaines, le Directeur, en accord avec le Conseil d'Administration, décide de fermer le foyer.

A la faveur de cette fermeture et d'un hiver très rigoureux (chaudière ayant sauté), il entreprend de redonner un air de propreté et de jeunesse aux locaux, aidé pour cela par l'équipe des anciens qui peu à peu retrouvent le chemin de COUZON.

Quatre mois plus tard, la Maison est prête à accueillir de nouveau, et dans de meilleures conditions, les jeunes et les adhérents des activités.

La M.J.C. va repartir plus active, plus dynamique avec

- Une plus grande participation aux activités sportives (boxe, judo) avec l'appui du Conseil Technique de la JEUNESSE ET DES SPORTS.
- Un apport "féminin" grâce à la présence journalière de Mme JOLY (labophoto en particulier).
- Une ouverture sur l'extérieur et la Vie Locale (Corso).
- Un souci culturel un peu délaissé jusqu'alors (bibliothèque et apport livres, revues, théâtre Dasté, musique).

- Un souci de formation. La M.J.C. est un mouvement d'Éducation Populaire.

Organisation de conférences, de débats.

Au cours des années 1963/1964, sous l'impulsion du Président THIRION, s'élabore un grand projet : construction d'un foyer de jeunes travailleurs complétant l'action éducative de la Maison.

Le bâtiment s'élèverait sur un terrain adjacent, serait relié à la M.J.C. par un hail d'accueil, comporterait 33 chambres et un restaurant.

Ce dossier a l'aval de la Jeunesse et des Sports, de la Mairie et de la Caisse d'Allocations Familiales.

### **Mais le 12 avril 1964...**

En pleine nuit et en quelques minutes, un incendie détruit tout l'édifice acquis et aménagé à grand' peine. Ne restent que les murs calcinés.

Le matériel des jeunes n'est que poussière : le matériel de photo (caméras, agrandisseurs, objectifs divers), l'électrophone, les disques, les livres, le piano, les tapis de judo, les kimonos, etc...

Les témoignages de sympathie sont nombreux, accompagnés d'enveloppes contenant de l'argent.

Le journal "La Tribune Le Progrès" s'y associe et offre aux 350 garçons et filles l'équipement complet d'un laboratoire "photos".

Quant à Radio-Luxembourg, la station lance un appel à tous les auditeurs dans l'émission "10 millions d'auditeurs" en faveur de la M.J.C. de Rive de Gier et s'offre à constituer une bibliothèque et une discothèque. La M.J.C. s'installe provisoirement dans une ancienne école où 4 salles ont été mises à sa disposition.

Le Conseil Municipal s'étant prononcé favorablement pour l'achat d'une maison en préfabriquée, une Entreprise d'Anney (JOSSERMOZ) procédera à l'implantation du nouvel édifice qui doit assurer l'intérim avant la reconstruction d'une maison.

La préoccupation première étant la reconstruction, le projet "Foyer" est revu. En effet, il serait possible de l'inclure dans les plans de la future Maison définitive.

Un an plus tard, en octobre 1965, le foyer de Jeunes Travailleurs sera enterré après la décision de la Mairie jugeant "non rentable" l'existence d'un foyer Jeunes Travailleurs sur Rive de Gier.

D'avril 1964 à Novembre 1964, la Maison trouve une position de repli, rue Richarme, dans les locaux d'une ancienne école.

Malgré le peu d'espace utilisable, le contact avec les adhérents est ainsi maintenu et, par la force des choses, se développent surtout les activités extérieures.

Pendant cette période, Monsieur JOLY est affronté à de sévères critiques de la part d'un certain nombre de jeunes du Conseil de Maison et d'Administrateurs. Une atmosphère de conflit pèse sur l'avenir.

La position ferme du Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, Monsieur MARTIN, autorise le Président à rétablir la situation par l'apport d'un nouveau Conseil d'Administration.

Avec un Conseil renouvelé, soutenu par la Fédération, le Directeur redonnera vie à la nouvelle M.J. installée et inaugurée dans un bâtiment préfabriqué le 6 décembre 1964. Pendant les deux années qui suivent (1965 à 1967), les effectifs ne vont pas cesser de croître. Le premier préfa, très vite, est trop exigü. Il faut tripler la surface pour donner place aux judokas, pongistes, ballerines, choristes, etc...

Le sport aussi se développe, en particulier, l'athlétisme.

Sur le plan formation et éducation civique, la M.J. innove et organise parallèlement aux élections municipales un vote des jeunes dans les mêmes conditions que celles-ci : vrais bulletins, bureaux de vote en ville, etc... (à 1 % près, les jeunes ont fait le même choix que leurs aînés).

La M.J. tourne bien, elle va faire des émules : la population jeune du Grand-Pont réclame un lieu de rencontre sur son quartier. La Municipalité demande à "Couzon" de prendre en charge cette création et d'en faire une annexe.

Malgré les difficultés à prévoir, et qui surgiront très vite, sa création est décidée en janvier 1967, son ouverture sera officielle en octobre 1967.

Dans l'été 1967, la M.J.C. va changer de Direction : Monsieur JOLY ayant demandé sa mutation, c'est une jeune femme qui va le remplacer. B. BUISSON va avoir une lourde tâche

- Assumer le fonctionnement de Couzon en même temps que le démarrage du GrandPont.
- Faire face à une situation financière délicate,
- Se faire accepter en tant que femme et directrice stagiaire par certains éléments contestataires du Conseil de Maison.

Malgré tout, les activités se développent et les relations avec les associations locales sont bonnes.

En décembre 1967, on fête le 25 anniversaire de la M.J.C.

Et puis arrive le printemps 68... avec la "révolution de mai".

A la M.J.C. le climat va être de plus en plus tendu.

Cela aboutira à un conflit ouvert "Conseil de Maison / Directrice".

A la suite de quoi, la jeune directrice demandera sa mutation.

Le Conseil d'Administration, amené à se remettre en question, va s'engager désormais davantage et partager, avec le directeur, tant dans le secteur animation que dans le domaine de la gestion, la responsabilité de l'avenir de la Maison des jeunes.